



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche**  
**scientifique**

**Université Mohamed Khider de Biskra**

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département des Lettres et des Langues Étrangères**

**Filière de Français**

**Le statut de la femme dans les**  
**Hirondelles de Kaboul de Yasmina**  
**Khadra**

**Présenté par : SID Amina**

**Sous la direction du : M. Guerrouf Ghazali**

**Mémoire présenté en vue d'obtenir le diplôme**  
**de Master**

**Option : Langue, littérature et culture d'expression**  
**française**

**Année académique : 2015-2016**

## Remerciement

*Je tiens à remercier notre grand Dieu qui m'a donné le pouvoir et le courage pour accomplir ce mémoire et de surmonter l'ensemble de difficultés.*

*J'exprime ma gratitude de mes remerciements à mes parents qui ont fait de leur mieux pour m'aider à arriver à mon but et de réaliser mon rêve.*

*Ensuite, je remercie de fond du mon cœur mon mari, mon amour, et aussi mon encadreur M. GUERROUF GHAZALI, qui m'a accordé sa confiance, son aide, durant la réalisation de mon projet.*

*Je remercie également mes professeurs pour la qualité de l'enseignement qu'ils m'ont prodigué au cours de ces cinq années passées à l'université.*

*Je remercie tout particulièrement les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.*

*J'adresse mes sincères remerciements à ceux qui on contribue à l'élaboration de mon mémoire. Mme. Aoun Zahra.*

*A tous je dis merci*

## *Dédicace*

*Je dédie ce mémoire*

*A mon cher père et mon mari*

*A ma mère que Dieu la garde pour nous*

*A mes chères sœurs : Nounou, son mari et ses enfants, Meriem, Afaf, Sara.*

*A mes frères : Zino Et Tahar*

*A toute ma famille grande et petite*

*A tous mes camarades d'étude.*

*A tout ceux qui ont m'encouragé*

*Et enfin, a tous ce qui aime Amina Sid.*

## Table des matières

Dédicace.....	
Remerciement.....	
Introduction Générale .....	02

### Chapitre I : la femme afghane entre la soumission et la révolte.

I-1-L'auteur et son œuvre .....	07
1-1-1-Biographie de l'auteur.....	07
1-1-2-Résumé de l'œuvre.....	08
I-2-La femme afghane .....	12
I-2-1-La situation sociale de la femme afghane à l'époque des Talibans...	12
I-2-2-Zunaira et Mussarat l'autre image de la femme afghane.....	15

### Chapitre II : Le personnage féminin dans Les Hirondelles de Kaboul « entre l'intégrisme et la révolution »

II -1-1-Le personnage.....	22
II -1-2- le personnage actant.....	24
II-1-3- Le personnage signe.....	26
II-1-4- Les caractéristiques de personnage de Zunaira.....	28
II-1-5 Les caractéristiques de personnage de Mussarat.....	31
II-1-6- Atiq, de l'intégrisme à l'humanisme.....	34

<b>II-1-7- Mohcen, la chute et le désespoir.....</b>	<b>35</b>
<b>Conclusion Générale.....</b>	<b>39</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>43</b>
<b>Annexes .....</b>	

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La littérature, c'est raconter la vie, ses faiblesses, forces, événements, troubles et plussions.

La littérature dévoile tous les secrets des êtres humains, surtout le roman qui est un genre littéraire qui a pu être le meilleur genre qui nous montre comment la vie se manifeste dans l'univers de notre quotidien vécu.

La littérature englobe souvent plusieurs cultures, en un seul style d'écriture, comme le cas de la littérature maghrébine en langue française.

La troisième génération d'auteurs maghrébins francophones, elle est plus engagée pour la réalité soit poétiques ou sociales et culturelles. Parmi, les écrivains de cette nouvelle génération, Rachid Mimoun, Tahar Djaout et Yasmina Khadra « Mohamed Moulessoul ».

Yassmina Khadra est né en 1955 dans le Sahara Algérien. Il a choisi ce pseudonyme pour rendre hommage à sa femme qui l'a beaucoup aidé pendant sa carrière littéraire et qui l'encourage à écrire et publier ses romans qui sont devenus des chefs-d'œuvre de la littérature francophones comme, *Les Sirènes de Bagdad*, *L'Attentat*, etc.

*Les Hirondelles de Kaboul* est un roman, faisant partie de la trilogie qui se compose de « *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat*, *Les Sirènes de Bagdad* qui traite le phénomène d'hyper-terrorisme qui a ébranlé plusieurs régions de la terre tel : L'Afghanistan, La Palestine et l'Irak.

*Les Hirondelles de Kaboul* est apparu aux éditions Julliard en 2002. Dans ce roman. Yasmina Khadra essaye de mettre au jour la complexité des comportements dans une société afghane souffrante d'une occupation intégriste des Talibans.

L'écrivain met sur scène un drame d'une société qui vit sous le régime impitoyable de Talibans. Il raconte dans cette œuvre la vie de deux familles au sein de la ville de Kaboul.

Il s'agit de Mohcen et son épouse Zunaira, un couple intellectuel moderne, issu d'un milieu aisé et Atiq shaukat, un ancien combattant devenu geôlier et son épouse Mussarat qu'est victime d'une maladie incurable. Au long du roman les destins de ces deux couples se heurtent fortement surtout pour les deux femmes qui sont le thème de notre travail.

Notre choix pour les Hironnelles de Kaboul vient d'une motivation de notre lecture pour ce roman qui a pu dévoiler la réalité noire d'une société régie par les lois rigides des Talibans, dans une absence totale de toutes les dimensions humaines ou la dignité dont ces forces de barbarisme a banalisé cette société afghane pour la rendre un monde de chaos.

Notre statut tant que femmes nous a incités à choisir cette œuvre dans laquelle les femmes se présentent comme des fantômes dans leurs Tchadri, dépourvues de tout droit élémentaire d'avoir la liberté d'exercer leur vie comme des êtres humains dignes et respectueux.

Notre étude s'intitule « le statut de la femme dans les Hironnelles de kaboul » de Yassmina Khadra.

Notre écrivain traite des questions politiques, sociales et pénètre dans le monde de deux héroïnes, Zunaira et mussarat pour dévoiler ce monde féminin marginaliser et humilier par l'intégrisme Taliban.

De ces situations inhumaines dont la femme afghane souffre. Nous allons à travers cette petite recherche posée la question suivante :

Comment le statut de la femme afghane est présenté dans un pays en chaos ?

De cette problématique découlent les hypothèses suivantes :

- ✓ Les personnages féminins se manifesteraient obsédés par l'horreur et la solitude.

- ✓ La représentation de la réalité sociale par l'écrivain donnerait l'image réelle d'un pays qui vivait dans l'obscurité de l'intégrisme.

Notre objectif de ce travail c'est dévoiler les circonstances pénibles de la femme afghane et analyser sa situation sociale pendant l'époque des Talibans et cerner aussi ses sentiments de solitude tout en se référant à la réalité sociale véhiculée par le roman.

Pour atteindre cet objectif nous allons opter pour les approches sémiotiques et sociocritiques sans oublier l'approche narratologie.

Notre travail est subdivisé en deux chapitres :

Le premier chapitre s'intitule : la femme afghane entre la soumission et la révolte. Dans ce chapitre nous essayerons de jeter un coup d'œil sur l'écrivain Yassmina Khadra, sa biographie, son roman les Hironnelles de Kaboul et ses différentes publications. Nous allons parler de la situation de la femme afghane et comment a vécu les circonstances de l'occupation Talibane en souffrant de l'humiliation et la dégradation de ses valeurs humaines. Nous essayerons aussi de parler de deux héroïnes, Zunaira et Mussarat, intégrer dans leur vie suivant, leurs détails et leur façon de confronter ce quotidien malheureux et inhumain.

Le deuxième chapitre s'intitule : le personnage féminin dans les Hironnelles de Kaboul, entre l'intégrisme et la révolution. Dans ce chapitre nous allons aborder la notion de personnage comme actant selon les sémioticiens comme Philippe Hamon et le personnage comme signe en faisant appel au schéma actanciel de Greimas. Dans ce chapitre aussi nous essayerons de déduire l'ensemble de caractéristiques de personnages principaux de ce roman, Zunaira, Mussarat, Atiq et Mohcen, en essayant

## *Introduction générale*

---

d'analyser chaque personnage à part à travers ses caractéristiques et ses traces personnelles.

# **CHAPITRE I**

## **LA FEMME AFGHANE ENTRE LASOUMISSION ET LA RÉVOLTE**

## I. L'auteur et son œuvre :

Les Hironnelles de Kaboul est un univers ouvert sur la vie afghane de tous ses catégories politiques et sociales. Un roman écrit par Yasmina Khadra pour dévoiler les circonstances pénibles de cette société massacrée par cette folie de la guerre conduite par la force aveugle et barbare des Talibans.

Yasmina Khadra est un écrivain qu'a consacré sa plume pour traiter le sujet de l'intégrisme exercé sur les peuples, surtout le peuple afghan qu'a beaucoup souffert de cette violence inhumaine.

Parmi ces publications fameuses, L'Attentat, Les Sirènes de Bagdad, À quoi rêve les loups, Ce que le jour doit à la nuit, Les Agneaux du seigneur, Cousine K. etc.

### I.1-1. Biographie de l'auteur :

Yasmina Khadra, son vrai nom Mohammed Moulessoul. Son pseudonyme a attiré l'attention de son public, mais notre écrivain déclare maintes fois qu'il a choisi ce nom pour rendre hommage à sa femme qui s'appelle Yasmina Khadra qu'elle a beaucoup sacrifié son temps à encouragé son mari dans sa carrière littéraire :

*« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : "Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina\\_Khadra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina_Khadra)

Il est né en 1955 dans le Sahara algérien. Ecrivain de langue française, son œuvre est connue et saluée dans le monde entier. La trilogie Les Hirondelles de Kaboul, L'Attentat et Les Sirènes de Bagdad, consacré au conflit entre L'Orient et L'Occident, a largement contribué à la renommée de cet auteur majeur. La plupart de ses romans, dont À quoi rêvent les loups, l'Écrivain, l'Imposture des mots et Cousine K, sont traduits dans 42 pays.

*« Ce que le jour doit à la nuit-Meilleur livre de l'année 2008 pour le magazine LIRE et France Télévisions 2008- a été adapté au cinéma par Alexandre Arcady en 2012. L'Attentat a reçu, entre autres, le prix des libraires 2006, le prix Tropiques 2006 et le grand prix des lectrices Côté Femme. Son adaptation cinématographique par le réalisateur Ziad Doueiri est sortie en mai 2003 sur les écrans et a remporté de nombreux prix lors de festivals, notamment l'Étoile d'or à Marrakech. L'Attentat a été traduit dans 36 pays, dont les États-Unis, la Russie, L'Allemagne, l'Italie l'Espagne, le Japon et Israël. Son dernier roman, les anges meurent de nos blessures, a paru en 2013 aux éditions Julliard »<sup>2</sup>.*

### **I.1.2. Résumé de l'œuvre :**

Kaboul est une ville qui a attiré l'attention des écrivains modernes. Sa situation inhumaine qu'il l'a connu pendant l'occupation russe lui a noyé dans les abîmes d'une guerre barbare et Yasmina Khadra était parmi ces écrivains qui ont essayé d'entamer ce thème de terrorisme. Il a livré une vision saisissante sur ce quotidien de deux couples qui ont essayé de combattre et survivre malgré les difficultés de la vie afghane.

Mohcen, c'est le premier personnage (élément du premier couple), c'est un fils d'un bourgeois afghan. Il est intellectuel qui a étudié les sciences politiques. Il est relié à Zunaira une femme intellectuelle, avocate et féministe. Il est attaché à son

---

<sup>2</sup>KHADRA Yasmina, *Les Hirondelles de Kaboul*, Paris Édition Limitée, 2013 p1.

amour, cet amour qui lui donne la force de résister et affronter les horreurs de l'actualité afghane. Un jour il est obligé de se laisser aller au bout de la haine et participe à la mort d'une femme accusée de fornication. Et avec une peine qu'il lance, il arrive à atteindre cette femme accusée et suppliciée à la tête.

Zunaira c'est la femme qu's'oblige à être soumise à sa faiblesse malgré son statut d'une femme cultivée et intellectuelle, mais elle n'arrive pas à être cette dernière car la faiblesse pour elle devient un comportement humain. Lorsque Mohcen lui propose de l'entraîne dans une promenade en ville, elle accepte, mais, malheureusement sa sortie va très vite basculer la vie de Zunaira dans l'horreur. Pour les Talibans insultes ce couple et Zunaira a senté qu'elle a été insulté devant Mohcen impuissant de la protéger. Zunaira n'a pas accepté les excuses de son mari.

Atiq, est l'élément de deuxième couple, ancien combattant devenu geôlier, il est le mari de Mussarat qui est une femme travailleuse car elle exerce une profession d'infirmière, elle est connue de son courage. Elle était victime d'une longue maladie mourante. Sa situation de mauvaise santé lui a laissé tomber comme une proie de sa peur que son mari va la quitter. Atiq n'arrive pas à comprendre le pourquoi de cette guerre qui dura plus de vingt ans. Et finalement, il continue à vivre dans ce monde ténébreux. Mohcen le croise souvent et des fois par hasard dans les ruelles de chiquetées de Kaboul, il est devenu un homme bizarre, un râleur qui parle tout seul, et refuse de rentrer chez lui pour ne pas trouver sa malheureuse femme déclinante chaque jour.

Atiq a l'occasion de rencontrer la belle Zunaira condamnée à mort pour le décès de son mari. (Une mort accidentelle non préméditée). Cette rencontre a bouleversé sa vie carrément. Il est tombé amoureux d'elle, mais c'est un amour impossible et interdit dans une société qui n'accepte pas ce genre de relations. Dès que sa femme Mussarat a senté ce sentiment de son mari pour Zunaira, elle accepte de ne pas rester inactive et se substituant à Zunaira dans le sac qui l'emmènera vers une mort certaine. Elle a sacrifié sa vie pour le bonheur de son mari Atiq.

Les Hirondelles de Kaboul, c'est l'image réelle de la vie malheureuse des femmes afghanes, momifiées et soumises prisonnières et anonymes d'un régime terroriste et intégriste, victimes d'une doctrine extrémiste, ces femmes effarouchées par les actes abominables des hommes assoiffés de pouvoir qui veulent dominer.

Ainsi, pour un certain temps ces messagères du printemps ne viendront plus, dispersées dans « *la furie des mitrilles* » (P. 10) et « *Le ballet des missiles* » (P.10). Effrayées par les actes horribles des hommes assoiffés de pouvoir et de domination. Hélas, ce monde ne connaîtra le salut et la félicité que lorsque les Hirondelles auront fait le printemps pendant le régime Taliban, les écoles ont toutes été fermées. Même les écoles à domicile et les programmes communautaires de formation professionnelle pour les femmes ont été fermés : « *L'éducation pour les femmes fut interdite. En 1995, 68% de la population afghane était analphabète, en 2002, c'est plus de 80% de la population. Chez les femmes, ce taux augmente à 90%.* »<sup>3</sup>

Pendant cette période noire, la femme afghane est marginalisée, elle n'a aucun droit de prouver son existence et même si elle sort il faut qu'elle soit-voilée sous son tchadri : « *quelques femmes fantomatiques interdites derrière leur tchadri* » (P. 15)

Victimes de la pauvreté et l'ignorance elles s'obligent de demander quelque chose pour faire nourrir leurs enfants : « *s'accrochèrent aux passants la main suppliante, ramassant au passage qui une pièce de monnaie, qui est une imprécation* » (P. 15)

Elles sont menacées par les insultes des Talibans et même par les hommes afghans, car toute la société est devenue drôle dans son comportement mental :

« *Ne restez pas là, leur crie un vendeur en agitant furieusement une langue perche pas- dessus les têtes, vous attirez la poisse et toutes sortes de bestioles sur mon stand* » (P.16).

---

<sup>3</sup><http://www.gauchemip.org/spip.php-article13067>

Dans les abîmes de la souffrance et les ruines d'un pays déchiré et noyé dans l'absurde et l'injustice exercée par le pouvoir de l'intégrisme, la femme afghane était la victime la plus menacée et massacrée par la folie d'une guerre qui banalise toute dimension humaine dans ce pays détruit. Zunaira et Mussarat, deux femmes qui représentent deux catégories de la société afghane dans une époque historique où le mouvement des Talibans occupe tout le pouvoir pour rendre cette terre un lieu de mort et de méchanceté : « *Kaboul est devenue l'antichambre de l'au-delà. Une antichambre obscure où les repères sont falsifiés, un calvaire pudibond, une insoutenable latence observée dans la plus stricte intimité* » (P. 103)

Zunaira, se présente au début une femme sans aspérité malgré qu'elle fût une avocate, mais elle s'oblige d'accepter d'être une prisonnière sous son tchadri imposé par l'intégrisme religieux des Talibans.

Mussarat, femme sans qualités remarquables qui s'efforce de remplir ses tâches ménagères sans réclamer sa situation. Elle ne trouve même pas la force de répondre au moindre désir de son mari. Une femme victime d'un malheur total, prisonnière de sa maladie qui subit le changement de son mari, malgré elle vit dans les limites de son silence et sa solitude. Elle incarne la non-vie.

## I.2. La femme afghane :

La femme afghane a vécu cette période de l'histoire dans une grande souffrance, dans une société où tout le monde a perdu le sens de la vie : « *Les hommes sont devenus fous, ils ont tourné le dos au jour pour faire face à la nuit.* » (p.14).

Sous le régime Taliban. La femme est située au dernier rang. Ils emprisonnent les femmes à l'intérieur de leurs propres maisons, selon les Talibans, les femmes n'ont aucune valeur et leur seul rôle c'est satisfaire les besoins cruels des hommes et s'occuper aux tâches domestiques et selon les femmes afghanes : « *Les moudjahidin nous tuaient avec des fusils et des épées, tandis que les Talibans nous tuent avec du coton* »<sup>4</sup>.

### I.2.1. La situation sociale de la femme afghane à l'époque des Talibans :

La société afghane à cette période historique dure et pénible, devient un monde de tristesse où le bonheur a quitté la vie des gens : « *A Kaboul les joies ayant été rangées parmi les pêches captaux* » (p.35)

Un quotidien malheureux dévalorisé par les forces diaboliques et qui est détruit par les abîmes de terrorisme, noyé dans la souffrance et la douleur. Il n'y avait aucune valeur de dignité ou de justice, les gens deviennent indifférents en face de cette réalité vécue malgré eux : « *quel réconfort pouvait. On encore entretenir dans un monde chaotique fait de brutalité et l'in vraisemblance signé à blanc pour un enchainement de guerres d'une rose violence.* » (p.35)

Cette mauvaise situation a laissé tout le monde désespéré, perdus et pessimiste à trouver une résolution à son état, en pensant seulement à désertir le pays pour

---

<sup>4</sup> [www.rowa.org/ruler\\_fr.htm](http://www.rowa.org/ruler_fr.htm)

trouver une deuxième chance de survivre et sauver leur vie. Ils ont échoué de résister et combattre cette force brutale de l'ennemi national les Talibans, et leur barbarie, ce système terroriste, qui représente la main fidèle pour les russes : « *un monde déserté par ses saints patrons, livré aux bourreaux et aux corbeaux.* » (p.36)

Cette occupation russe a changé totalement la vie afghane et elle a ruiné le pays. Les terres afghanes se transforment à un terrain de guerre féroce, farouche et folle qui frappe sans conscience toutes les portes sans prêter attention aux gens simple, ni aux enfants innocents, ni aux femmes naïves et victimes. Ce peuple qui n'a commis aucun crime qui rêve d'avoir sa dignité et sa propre liberté et son humanité :

*« Il y a eu cette déferlante russe, avec son armada de fin du monde et son gigantisme conquérant. Le ciel afghan, où se tissaient les plus belles idylles de la terre, se couvrit soudain de rapaces blindés : sa limpidité azurée fut zébrée de trainées de poudre et les hirondelles effarouchées se dispersèrent dans le ballet des missiles. La guerre était là. Elle venait de se trouver une patrie » (p.20)*

Cette guerre inhumaine qui a détruit toute sorte de vie dans ce pays même la nature a été victime de son barbarisme :

*« Les rares lisérés de verdure qui daignent se manifester par endroits ne promettent aucune éclosion leurs herbes brûlées s'effritent au moindre frémissement. Gigantesques hydres déshydratées, les rivières languissent dans leurs lits de faits, n'ayant à proposer aux dieux de l'insolation que l'offrande de leurs tripes pétrifiées » (p.100)*

Avant l'arrivée des Talibans, les femmes ont été en plein espoir et vivaient dans des conditions humaines même le « tchadri » qu'elles portent ne représente pas une prison pour elles. Elles ne regrettent rien de ce voile, il ne les dérange pas et il n'est pas considéré comme un obstacle ou un moyen de soumission, mais il est une sorte

de sécurité pour elles : « *les femmes malgré leur voile grillagé, pirouettaient dans leur parfum comme des bouffées de chaleur.* » (p.19)

Le régime de Talibans a traité la femme d'une façon inhumaine soit les femmes simples ou les femmes guerrières qui ont participé aux opérations armées. Dans ce conflit armé les femmes sont considérées comme butin de guerre. Plusieurs parmi elles sont violées et enlevées par les Talibans et aussi battues et agressées par les groupes des Talibans et il y a même celles qui ont été lapidées en pleine rue. Les femmes afghanes ont beaucoup souffert de ce traumatisme Taliban et elles ont payés le prix très cher.

La société afghane depuis cette occupation souffre de la pauvreté, l'absence de la démocratie, les droits de femme toujours méprisés depuis cette guerre injuste. Elle n'a le droit à rien du tout. Par exemple, elle ne peut pas sortir seule dans la rue, elle ne peut même pas se faire soigné par un homme. Les écoles ont longtemps été interdites aux femmes. Seulement la chance est attribuée à quelques femmes à pratiquer la médecine. Les femmes afghanes sont menacées pas l'absence des ressources médicales.

Dans ce monde obscuré noyé dans les abimes « *un monde déserté par ses saints patrons, livré aux bourreaux et aux corbeaux et que les prières les plus ferventes semblent incapables de ramener à la raison ?* » (p.36)

Ce pays qui a vécu les horribles moments de la peur et la souffrance mortelle :

« *Les terres afghanes ne sont que champs de bataille arènes et cimetières. Les prières s'émettent dans la furie des mitrailles, les loups hurlent chaque soir à la mort, et le vent, lorsqu'il se lève, livre la plainte des mendiants au croassement des corbeaux.* » (P.13)

Cette souffrance qui a bouleversé l'être afghan qui sentit qui a perdu toute la chance de la simple vie. Il se sent écrasé par cette machine aveugle de cette guerre injuste : « *La ruine des remparts a atteint les âmes. La poussière a traversé les verges, aveuglé les regards et cimenté les esprits* » (P.14)

Les hommes ont perdu même la raison, le pouvoir de réfléchir, de réagir en face de cet ennemi féroce, barbare dévoué de toute humanité, rien ne compte pour lui qu'avoir le pouvoir de dominer ces terres vastes au nom de toute nomination notamment celle de la religion

« *Les hommes sont devenus fous, ils ont tourné le dos au jour pour faire face à la nuit. Les saints patrons ont été destitués Les prophètes sont morts et leurs fantômes crucifiés sur le front des enfants* » (p.14)

### **I.2.2. Zunaira et Mussarat l'autre image de la femme afghane :**

Dans les abîmes de la souffrance et les ruines d'un pays déchiré et noyé dans l'absurde et l'injustice exercée par le pouvoir de l'intégrisme, La femme afghane était la victime la plus menacée et massacrée par la folie d'une guerre qui banalise toute dimension humaine dans ce pays détruit.

Zunaira et Mussarat, deux femmes qui représentent deux catégories de la société afghane dans une époque historique où le mouvement des Talibans occupe tout le pouvoir pour rendre cette terre un lieu de mort et de méchanceté :

« *Des mendiants au croisement des corbeaux. Tout paraît embrasé, fossilisé, foudroyé par un sortilège innommable. Le raclage de l'érosion gratte, désincruste, débouffe, pave le sol nécrotique, érigeant en toute impunité les stèles de sa force tranquille. Puis sans préavis, au pied des montagnes rageusement épilées par le souffle des fournaises, surgit Kaboul... ou bien ce qu'il en reste : une ville en état de décomposition avancée.* » (p.13)

**Zunaira** : Dans le temps passé avant l'occupation des Talibans la femme avait une grande place dans sa société. Elle était assurée et honorée par les lois religieuses et les normes et les mœurs de sa religion et pour cela elle exerce sa vie librement avec une grande confiance en soi :

*« Leurs rires étaient un chant, leur grâce un fantasme c'est pour cette raison le port de le chadri est devenu une nécessité, il consiste plus à les préserver du mauvais œil qui a épargnés aux hommes des sortilèges démesurés » (p.19)*

Par contre à l'époque des Talibans, les femmes sont marginalisées jusqu'au point où elles ont perdu leur dignité totalement et deviennent un synonyme de néant comme si elles ne possèdent aucune existence humaine : *« les femmes momifiées dans des suaires couleur de frayeur ou de fièvre, sont absolument anonymes » (p.20)*

Zunaira, se présente au début comme une femme sans aspérité malgré qu'elle était une avocate, mais elle s'oblige à accepter d'être une prisonnière sous son tchadri imposé par l'intégrisme religieux des Talibans, elle a été éloignée de son travail sous les menaces de ces derniers : *« tu as perdu ton commerce. On m'a confisqué mon travail. » (p.38).*

Mais Zunaira malgré sa situation familiale misérable, elle a gardé la confiance à son mari et elle était patiente pour ces circonstances de vie misérable : *« Mais nous sommes ensemble, Mohcen c'est ce qui doit compter pour nous. Nous n'avons que nous-mêmes pour nourrir l'espoir. » (p.38)*

Zunaira pour Mohcen, c'est son seul espoir qui lui reste de cette vie après les bombardements des Talibans. Mohcen déclare ce sentiment : *« tu es le seul soleil qui me reste, Zunaira, sans toi, ma nuit serait plus profonde que les ténèbres, plus froide que les tombes » (p.38)*

Zunaira malgré ces mauvais moments et le désespoir de son mari qu'il se sent incapable d'avoir un équilibre sentimental qu'il lui échappe et il n'arrive guère à contrôler ses sensations de tristesse mêlées de détresse qui le laisse croire que son changement de caractère en face de sa femme peut briser leur relation conjugale et détruit l'amour entre eux : « *Zunaira perçoit nettement la détresse de son époux. Pour lui prouver qu'il n'a rien à se reprocher, elle laisse sa joue glisser dans la paume craintive* » (p.39).

Cet état de bouleversement qu'atteint son mari le laisse sans tête. Elle n'arrive pas à comprendre pourquoi son mari a accepté d'être comme les autres hommes, sans cœur et sans volonté : « *tu as lapidé une femme[ ...] Tu ne peux pas avoir fait une chose pareille Mohcen. Ce n'est pas ton genre, voyons, tu es un homme instruit.* » (p.41)

Zunaira finit par se soumettre aux circonstances de sa vie sans chercher à comprendre pourquoi les choses dans Kaboul passent de cette façon étrangère ,vilaine et même les réponses de son mari n'ont pas pu la convaincre

*« Zunaira se lève comme si elle se relevait d'un abattement faiblement incrédule, mais sans colère. Ses lèvres, un moment juteuses, se sont desséchées Elle cherche un appui, ne rencontre qu'une poutrelle émergeant du mur s'agrippe dessus. Longtemps, elle attend de recouvrer ses sens, en vain. » (P.41)*

Mussarat : femme sans qualités remarquables qui s'efforce de remplir ses tâches ménagères sans réclamer son destin ni refuser sa situation. C'est la femme d'Atiq, Au long du roman, on sent qu'elle n'exerce aucun rôle considérable dans les événements,

La position négative la laisse victime de son mauvais sort. Une femme qui a abandonné tout pour s'engager pour ses préoccupations familiales de son foyer et essayé de s'occuper de son mari. Victime d'une maladie chronique, le narrateur nous ne déclare pas le genre de cette maladie, peut-être un cancer, on ne sait pas, ses circonstances malheureuses de sa santé la laissent sans force de répondre au moindre désir de son mari. Cette maladie change le comportement d'Atiq envers elle, il ne la traite pas comme auparavant. L'auteur nous montre ce changement radical de cet époux :

*« Son épouse est malade, est-ce sa faute ? Va-t-il oublié comment elle s'est dépensée pour lui lorsque son peloton défait par les troupes communistes l'avait abandonné dans un village perdu, comment elle l'a caché, soigné des semaines durant, comment elle a réussi à le transporter à dos de mulet, des jours et des nuits à travers un territoire hostile, sous les tempêtes de neige, jusqu'à Peshawar ? »*

(P.50)

Mussarat, après tous ces sacrifices et toute cette patience était déçue de son mari. Ce changement l'accompagne jusqu'à la fin du roman. Yasmina Khadra nous le décrit fidèlement, comment Mussarat a reçu ce comportement injuste de son mari, comment ce dernier a pu détruit cet amour et ce sacrifice sans faire attention aux sentiments de cette femme, qui rassemble toutes les belles qualités, la gentillesse, la bonté et la patience : *« Maintenant qu'elle a besoin de lui, il la fuit sans vergogne, courant à droite et gauche derrière toute ce qu'est susceptible de l'en distraire »* (P.50).

Malgré la faiblesse Mussarat, elle essaye de se montrer forte pour prouver à son mari qu'elle est encore en vie et qu'elle a le pouvoir de s'occuper de lui et de sa maison comme une femme normale et sainte et ça lui demanda beaucoup d'efforts parce que faire semblant capable dans un état comme le sien et très difficile

« Mussarat se montre enfin, la figure chiffonnée, mais debout sur ses jambes. Sa main ne peut s'abstenir de s'appuyer contre l'embrasure cependant on la sent batailler avec toute l'énergie qui lui reste pour tenir sur ses jambes comme si sa dignité en dépendait » (P.52)

Mussarat, déteste que son mari la traite comme une personne handicapée incapable, impuissante d'accomplir ses tâches : « je veux m'acquitter de mon devoir d'épouse jusqu'au bout » (p.53)

Lorsque son mari lui parlait en la conseillant de prendre soin de sa santé, Mussarat lui déclare son refus pour ce sentiment de pitié : « tu sais combien je déteste l'humiliation[ ...] L'humiliation n'est pas forcément dans le fait de ne pas s'assumer. » (p.54)

Malgré sa patience et son courage Mussarat sait qu'elle va mourir à cause de cette maladie sans doute. Elle vivait ce sentiment dont elle souffre en silence. Cette maladie c'est comme un cauchemar, une vérité douloureuse qu'elle cache sans rien dire : « cette fois-ci, je sens que le mal qui m'habite ne s'en va pas sans moi. » (p.57)

Mussarat finit à accepter sa maladie sans protester ce destin fatal et inévitable : « Mussarat abuse de sa patience. Sa maladie ne constitue plus une circonstance atténuante, il faut qu'elle apprenne à l'assumer. » (p.61)

Le changement n'a pas seulement atteint son mari, elle aussi vivait ce bouleversement de son comportement et dans sa manière de voir les choses et vivre ces nouvelles circonstances. Sa mentalité devient étroite : « la vie n'est qu'une inexorable usure, pense Mussarat. Que l'on se préserve ou que l'on se néglige n'y change rien » (p.106)

Kaboul, devient une ville sans cœur, sans paix, c'est le chaos lui-même et tout cela a influencé Mussarat négativement : « *maintenant, il est temps de se ménager, de s'en remettre à la fatalité puisqu'elle est ce qui reste lorsque tout a été tenté.* » (p.106)

## **Chapitre II**

**Le personnage féminin dans les Hirondelles de Kaboul**

**« Entre l'intégrisme et la révolution »**

### II.1.1 Le personnage :

Le personnage est un élément très important dans un roman, il représente une composante fondamentale dans la narration

Ce terme d'après le dictionnaire littéraire : « *est apparu en français au, XVe siècle dérive de la latine persona qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène, il s'emploie par extension à propos des personnes réelles ayant joué un rôle dans l'histoire, qui sont donc devenues des figures dans de celle-ci* »<sup>5</sup>

Il est très difficile d'imaginer un récit sans personnages. Et selon Vladimir. Propp le personnage est : « *non comme un être mais comme un participant.* »<sup>6</sup> Ce qui nous laisse abandonner l'idée de personnage personne ce qui laisse Greimas décrit les personnages, non plus en fonction de ce qu'ils sont psychologiquement, mais en fonction de leur rôle dans le récit, par contre dans la poétique aristotélicienne, cette notion de personnage est considérée entièrement secondaire et elle est soumise à la notion d'action.

Au fil du temps et dès les origines, le personnage multiple ses figures selon ses rôles dans le récit par exemple dans l'épopée et le roman français du Moyen Âge, le personnage est une figure idéale, d'héro qui obéisse à son devoir et réalise la gloire et les différents exploits comme dans « *la chanson de Roland* »<sup>7</sup> où le personnage principal est en quête d'aventure.

---

<sup>5</sup> ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALLA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Quadrige/PUF, Paris, 2004.

<sup>6</sup> NADINE Tourse, JACQUES Vassivière, « *littérature : textes théoriques et critiques*, Ed, Armand colin, 2008, P206.

<sup>7</sup> Note de lecture

À l'époque de la Renaissance les personnages romantiques prennent une statue un peu individuelle et deviennent des sujets indépendants d'une trame ou un désir.

Au XVII<sup>e</sup> siècle parut la question des caractères pour assigner un rôle essentiel dans la théorie des genres : « *le rang des personnages identifie les genres (tragédie pour les grands, comédie pour les gens ordinaires.)* »<sup>8</sup>

Les personnages ont été toujours un élément majeur dans le récit soit dans le récit historique ou le récit fictif.

La notion de protagoniste devient la source principale de l'illusion littéraire. Il y a des figures des personnages littéraires d'après le dictionnaire littéraire toujours :

*« Ont passé en noms communs (un don juan, un tartuffe) ou emblématiques (un Rastignac, un Julien Sorel). Certains personnages imposent ainsi leur existence comme celle de personnages virtuellement réels, en particulier dans le roman réaliste et historique. »*<sup>9</sup>

La dialectique du personnage au point de vue des sémioticiens, le personnage est une donnée sémiotique puisqu'il est une construction de signe.

Mais, le personnage prend d'autres valeurs plus que la charge sémantique, car comme disait Philippe Hamon : « *Le personnage n'est pas seulement un caractère une « qualification », il est aussi un actant, « une fonction », définit par son rôle dans la sphère d'action qui constitue le récit.* »<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup> Le dictionnaire du littéraire.

<sup>9</sup> Ibid. (le dictionnaire littéraire)

<sup>10</sup> Op.cit., P209 (*littérature textes théoriques et critiques*)

Le personnage n'est pas arraché aux autres actants de récit, il entretient avec eux des rapports soit de ressemblance ou d'opposition car le personnage : « *est un actant, une force agissante au sein d'une sphère d'action.* »<sup>11</sup>

### **II.1.2. Le personnage comme actant :**

Le concept actant est une appellation donnée à la personne qui fait une action et selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « *Dans l'analyse structurale du récit, l'actant est le personnage de l'action.* »<sup>12</sup>

Le personnage actant englobe dans le récit une fonction et comme disait Philippe Hamon : « *sera défini par un faisceau de relations.* »<sup>13</sup>, c'est-à-dire le personnage entretient des relations avec d'autres actants soit il s'oppose ou rassemble à ces derniers dans un ordre hiérarchique qui constitue et assure sa distribution, c'est –à dire son rôle dans l'enchaînement des événements de récit.

Le personnage selon Greimas isole six classes d'actants, c'est-à dire chaque classe est une fonction actancielle. et dans ce roman ou ce récit, on observe ces fonctions. Le destinateur qui met en action le récit définit le manque, ce manque que l'objet le comblera, et le destinataire qui bénéficiera de l'acte pose le sujet qui est à la poursuite d'un objet.

Le rôle de l'adjuvant c'est aider le sujet à acquérir l'objet et l'opposant c'est celui qu's'oppose à la réalisation de son bruit. L'actant peut réaliser plusieurs fonctions (les fonctions cumulées par ce dernier), soit un événement ou un objet on peut appliquer le schéma actantiel de Greimas<sup>14</sup>.

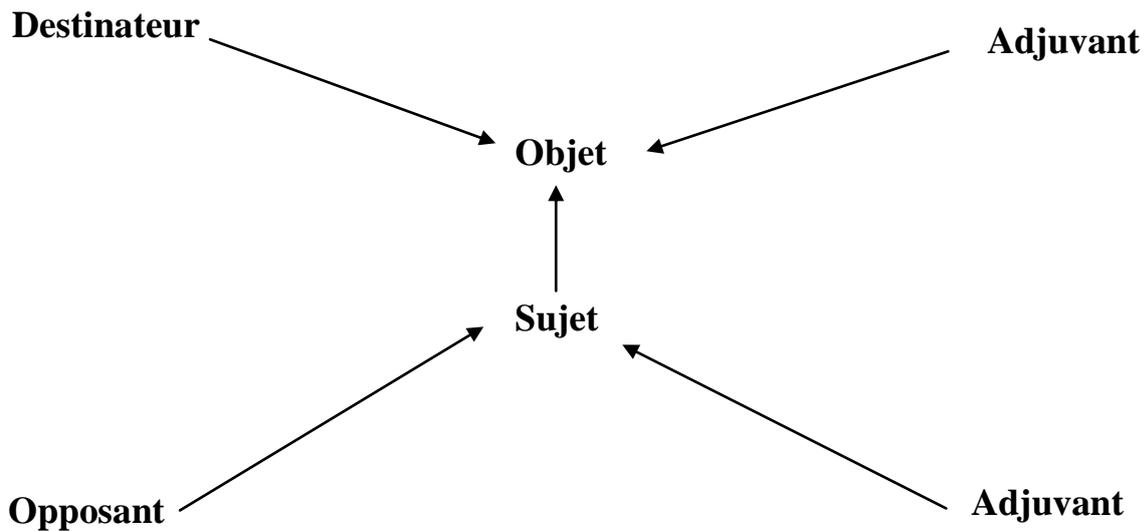
---

<sup>11</sup> Op.cit. *Le dictionnaire de littéraire*

<sup>12</sup> DUBOIS Jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse, 1994.

<sup>13</sup> Nadine tourse, *littérature textes théoriques et critiques*, ED. Armand Colin, 2008, p.209.

<sup>14</sup> Figure 1, Le schéma actantiel de Greimas, A J Greimas, *Sémantique Structurale*, Paris, Larousse ,1966



Pour Philippe Hamon, le personnage est une réalité qui appartient au texte et seulement pour le texte, c'est un être de papier, pour analyser le personnage Philippe Hamon construit une approche de type sémiologique et selon cette approche le personnage n'est pas une donnée, mais un signe et il décide d'en faire : « *une problématique sémiologique ou sémiotique comme on voudra.* »<sup>15</sup>

Beaucoup des théoriciens ont traité la notion de personnage « actant » comme T. Todorov, dans son analyse pour le roman « les baisons dangereuses ».

En partant, non des personnages personnes, mais des trois grands rapports dans lesquels « *ils peuvent s'engager et qu'il appelle prédicats de base (amour, communication, aide)* ». (Textes théorie. P208)

Ces rapports dont Todorov nous parle s'effectuent selon deux procédures, la dérivation lorsqu'il s'agit de rendre compte d'autres rapports et d'action lorsqu'il s'agit de décrire la transformation de ces rapports pendant l'enchaînement de l'histoire.

---

<sup>15</sup> Philippe Hamon, *pour un statut sémiologique de personnage, poétique de récit*, 1977, Paris, seuil, P115.

### **II.1.3. Le personnage comme signe :**

Il est convenu de considérer le personnage non seulement comme une personne, même si la conception du personnage renvoie à la notion historique de la personne. Le personnage avant tout c'est un signe littéraire puisqu'il appartient au monde de texte qui se traduit dans des indices textuels.

Au commencement ce signe est vide, au fil du texte il se charge de sens et se fixe à la fin du roman selon un ensemble d'informations et de transformations et une évolution prolongée.

Dans un récit fictif les personnages forment un système. On peut dire qu'il est un ensemble organisé selon une structure, une partie de signifié d'un personnage, sa valeur est déterminée selon sa place dans un ensemble et aussi selon sa relation avec les autres personnages du récit soit d'après des rapports d'opposition ou équivalence avec eux.

Pour extraire cette structure, il faut classer les personnages et identifier leurs critères pertinents. Ces classements on peut les dégager, selon :

**Le comportement** : actif / passif / positif / négatif / sympathique / antipathique

**La situation sociale** : aristocrate / bourgeois

**La situation dans un groupe** : intégré / isolé

**La classe d'âge** : jeune / vieux

**L'idéologie** : révolutionnaire / réactionnaire, selon le point de vue de l'auteur.

Selon la linguistique littéraire, le personnage est une unité de signification comme il est actant et occupé d'une mission, alors il devient [un concept sémiologique qu'on le signe se définit et analyser linguistiquement le morphème] , doublement articulé par

un signifiant discontinu renvoyant à un signifie lui aussi discontinu, Philippe Hamon, dans son œuvre poétique du récit, nous explique clairement ce point.

*« Le signifie du personnage c'est -à dire « son sens, sa valeur » est « discontinu » car il est l'aboutissement d'un certain nombre d'informations, disséminées tout au long du récit et rassemblées par l'activité de mémorisation de la lecture. Ces indices de signification facilement repérables dans le récit traditionnel (portrait, définition du rôle social, identité) aboutissent à sa constitution psychologique et sociale »<sup>16</sup>*

Pour analyser le personnage, il faut prendre en considération son statut dans le roman. Proust dans le temps retrouvé, écrit sur la genèse de ses propres personnages :

*« Le littéraire envie le peintre, il aimerait prendre des croquis, des notes, il est perdu s'il le fait, mais quand il écrit, il n'est pas un geste de ses personnages, un tic, un accent qui n'ait été apporté à son inspiration par sa mémoire, il n'est pas un nom de personnage inventé lequel, il ne puisse mettre soixante noms de personnages uns, dont l'un a posé pour la grimace, l'autre pour le monocle, tel pour la colère, l'autre pour le mouvement avantageux du bras, etc. »<sup>17</sup>*

Les personnages traditionnels sont dénoncés par le nouveau roman, car les personnages dans ce dernier (le nouveau roman), évoluent dans une intrigue, énigmatique ouvrant une grande place à l'étrangeté du monde et selon Jean Ricardou : *« le roman n'est plus l'écriture d'une aventure mais l'aventure d'une écriture. »* (p.25)<sup>18</sup>

---

<sup>16</sup> Op.cit., P209 (*littérature : textes théoriques et critiques*)

<sup>17</sup> HHP : [www.ac\\_grenoble\\_fr/lettres\\_hg\\_lp/file/BACPRO3ANSsecondeperso/parcours de personnage.pdf](http://www.ac_grenoble_fr/lettres_hg_lp/file/BACPRO3ANSsecondeperso/parcours%20de%20personnage.pdf)

<sup>18</sup> Valérie, MASSON-PERRIN, *Le statut du personnage dans l'œuvre romanesque d'Edouard GLISSANT*, Université de Cerg-Pontoise, dirigée par Madame Catherine MAYAUX, 2006.

Au cours de ce roman les personnages prennent leurs positions selon leur rôle. Chacun se manifeste à travers l'ensemble des caractéristiques qu'ils lui diffèrent des autres et qu'ils lui donnent ses spécificités particulières. Selon Philippe Hamon la construction d'un personnage se constitue de l'accumulation des qualificatifs et les différents traits et aussi des éléments descriptifs. Cette construction, elle englobe aussi la somme de ces différentes transformations que le personnage subit au fil de déroulement de la narration (le récit).

#### **II.1.4. Les caractéristiques du personnage de Zunaira :**

##### **(La sublime hirondelle)**

Malgré la vie très dure qui mène Zunaira comme tous les afghans, elle garde toujours les traces de sa beauté naturelle : « *Malgré les inclémences quotidiennes et le deuil d'une ville livrée aux hantises et à la folie des hommes. Zunaira n'a pas pris une ride. C'est vrai, ses joues n'ont plus leur réverbération d'autre fois* » (p.36)

Zunaira, cette jeune fille que l'auteur essaye de nous montrer sa beauté, elle incarne l'image de la femme afghane qu'est connue au fil du temps et pendant les différentes époques de l'histoire par sa beauté rare : « *Ses yeux immenses, brillants, comme des émeraudes, ont gardé intacte leur magie* » (p37)

L'amour se voit un lien très fort qui lie Zunaira à son époux Mohcen et qui leur donne le courage de continuer leur chemin, malgré les difficultés de cette époque où le terrorisme des Talibans inonde le pays dans les abîmes des horreurs. Cette barbarie qui n'a pas réussi à amoindrir la foi de ces deux couples et tout la population afghane : « *Nous sommes ensemble pour nous soutenir. Nous n'avons que nous-mêmes pour nourrir l'espoir.* » (p.38)

Zunaira au cours des événements et au fil de l'histoire est une femme courageuse, mais, le changement de caractère de son époux, lui laissé souffrante. Elle n'arrive pas à assimilé ce changement : « *Zunaira perçoit nettement la détresse de son époux* » (p.39).

Zunaira dans ses conversations et ses échanges avec Mohcen, essaye d'aider ce dernier de tous ce qu'elle peut : « *Nous vivons de moments pénibles, chéri. A force de gémir, nous avons perdu la notion des quiétudes* » (p. 39). Son mari ne cesse à montrer à Zunaira qu'elle est très importante pour lui et ce que, ce passe n'a aucune relation avec elle. « *Tu es le seul soleil qui me reste. Zunaira, sans toi, ma nuit serait plus profonde que les ténèbres, plus froide que les tombes* » (p. 38).

Pourtant, Zunaira ne le répond pas, elle garde son calme et s'échappe de lui. Elle parut une femme obstinée, têtue qui refuse d'être dépassée ou négligée et pour cela elle s'enfuit de Mohcen : « *Elle l'esquive et chancelle vers la cuisine dans le friselis irréal de sa robes* » (p.41).

Zunaira qui a perdu son rôle important dans l'histoire à cause de l'humiliation exercée par les Talibans, elle est dans le passé une femme intellectuelle qu'a fréquentée l'université. Elle était Avocate et militait activement pour les droits de la femme.

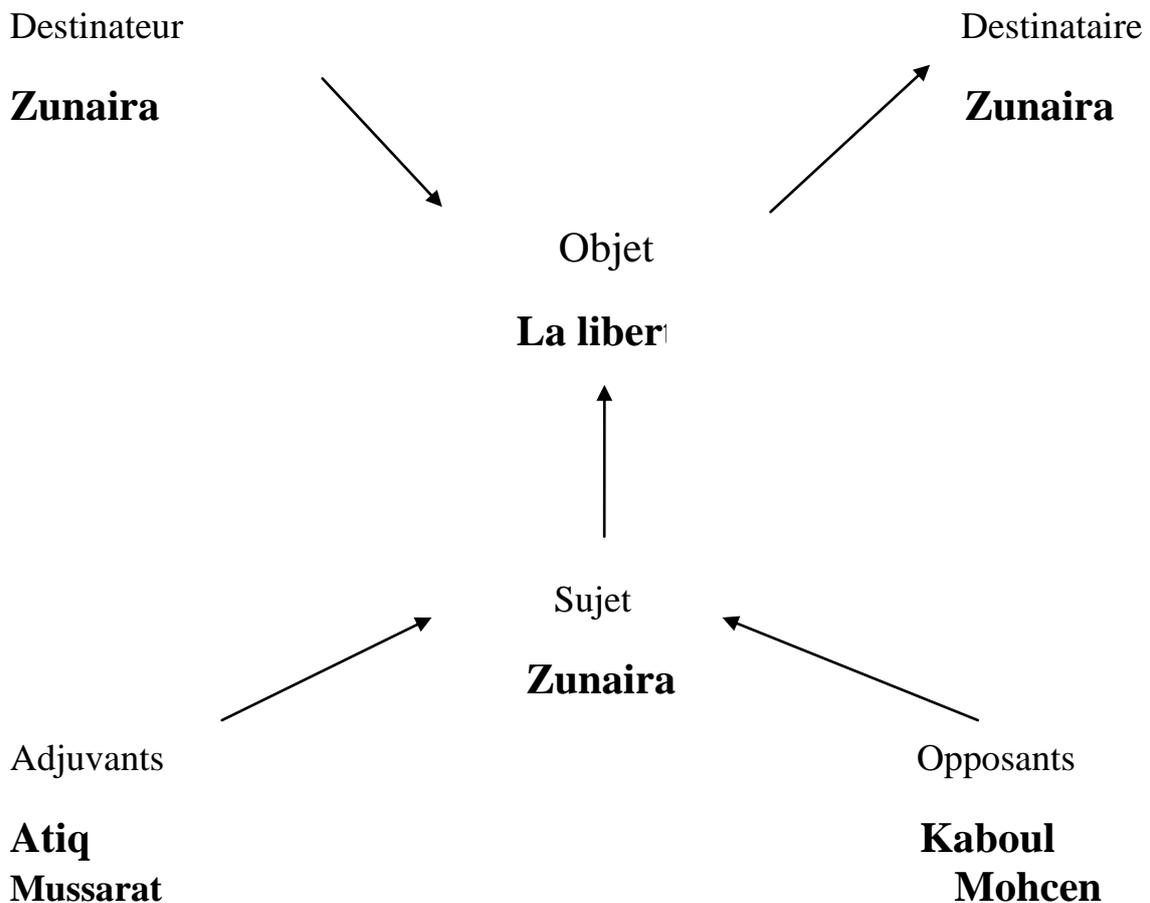
Zunaira, réclame sa situation qui ressemble à toutes les autres femmes afghanes et lorsque son mari lui demande de sortir avec lui pour trainer dans les rues de Kaboul, elle refuse cette sortie parce qu'elle était sûre que les forces des Talibans

vont les dérangent et menacent leur vie : « *Ne me demande pas d'être moins qu'une ombre. Un froufrou anonyme lâché dans une galerie hostile.* » (P.74). Et lorsque les sbires des Talibans obligent Mohcen à assister au mollah Bachir qui va prêcher Zunaira est resté au pied d'un mur pour attendre son mari.

*« Zunaira suffoque. La colère lui noue le ventre et lui obture la gorge une folle envie de soulever sa cagoule en quête d'une hypothétique bouffée de fraîcheur redoubla sa nervosité. » (P.89). Mais, elle n'ose même pas à enlever son tchadri. »*

### **Schéma actantiel de Zunaira dans *Les hirondelles de Kaboul***

**De Yasmina Khadra**



Dans ce schéma, Zunaira assume le rôle de mandatrice, sujet et bénéficiaire de l'objet de la quête : la liberté, celle de pouvoir exercer son métier de magistrate, de refuser de s'accoutumer d'un shadri qui la momifie et lui confisque son identité, de se soustraire à l'autorité d'un homme, même celle de son mari.

Atiq est auxiliaire positif. De fait, il est l'instigateur de l'évasion de

Zunaira, à qui il évitera la sentence de mort en bradant sa femme Mussarat aux Exécutions publiques et en l'offrant en pâture aux vautours qui réclament du sang. Kaboul et Mohcen font obstacle à cette quête. La ville maudite par la loi stricte de « la Charia » qui y est instaurée et Mohcen son mari, par sa mort accidentelle qui la mènera directement en prison. Mais, malgré toutes ces contraintes Zunaira accomplira sa quête.

## **II.1.5. Les caractéristiques du personnage de Mussarat**

### **(La femme courageuse)**

Mussarat, une femme perturbée entre plusieurs sentiments, l'influence des circonstances de sa vie, la laissent victime d'une confusion imposée. Cette absence d'équilibre poursuit cette femme jusqu'à perdre sa confiance en soi et à son mari. Ce dernier qu'il lui assure qu'il est toujours la même personne et qu'n'a jamais penser de l'humilier : « *Tu sais combien je déteste l'humiliation* » (p.54). Mais, Mussarat lui répond : « *L'humiliation n'est pas forcément dans l'attitude des autres, quelque fois, elle réside dans le fait de ne pas s'assumer.* » (p.56).

Mussarat arrive jusqu'à croire que son existence pour son mari ne représente qu'un malheur qu'il doit l'assumer. Parce qu'il est un homme de bonne foi

et sincère : « *Si tu as foi en Dieu, tu dois considérer le malheur que je suis devenue pour toi comme une épreuve pieuse.* » (p.54).

Le sentiment de regret accompagne Mussarat depuis qu'elle ressent sa maladie. Tout est changé dans sa vie, elle n'a aucune envie d'accepter sa nouvelle vie : « *Mussarat se rend compte qu'elle n'est pas en train d'améliorer les choses entre elle et son époux.* » (p.53).

Sa relation avec son mari décline de jour en jour et ce changement blesse Atiq, qu'n'arrive pas à comprendre pourquoi sa femme le traite de cette manière et son silence envers elle ce n'est qu'une réaction contre cette attitude et lorsque Mussarat demande le pardon et s'excuse, Atiq lui répond :

*« Tu dépasses les bornes, puis tu demandes pardon. Je n'ai pas que ça à faire, figure toi[ ...]Mussarat. Tu es constamment sur la défensive, comme une louve en danger. Et quand j'essaye de te raisonner, tu le prends mal et tu te retires »* (p.57).

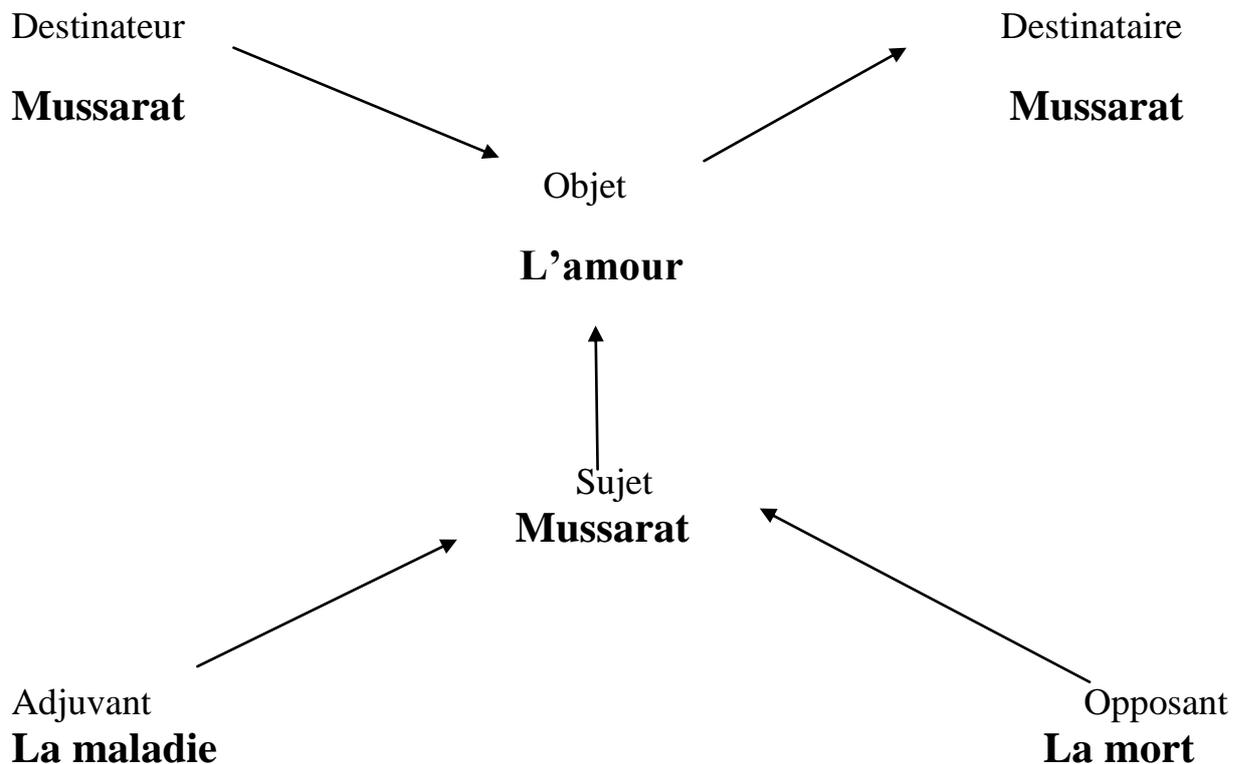
Mussarat a toujours la nostalgie pour son passé, ce passé qui reflète toute la tendresse et la joie d'un souvenir joyeux, partagé avec son mari qu'elle ne parvient pas à trouver :

*« Le reflet que lui renvoie le miroir est sans appel, elle est en train de se décomposer plus vite que ses prières. Son visage n'est plus qu'un crâne décharné, aux joues ravinées et aux lèvres rentrantes. Son regard a déjà une lueur d'outre-tombe. »* (p.145-146).

Sa rencontre avec Atiq était en temps de guerre, elle était infirmière et lui moudjahid, blessé par un éclat d'obus. Mussarat s'occupa de lui et le protégea. Après

sa guérison il l'épousa. Mais, sa vie avec Atiq est bouleversée depuis qu'elle est tombée malade.

**Schéma actantiel de Mussarat dans *Les hirondelles de Kaboul*  
de Yasmina Khadra**



Dans ce schéma, Mussarat mandate, bénéficie et se met en quête de l'objet qui comblera ce manque, l'amour de son mari, qu'elle estime ne mériter qu'après un acte aussi désespéré que celui d'offrir sa vie en contrepartie.

La maladie sera son auxiliaire positif car cette dernière lui fera prendre conscience de ce manque et l'amènera à endosser le rôle de suppliciée à la place de Zunaira lors des exécutions publiques. La mort sera un opposant farouche car celle-ci emportera Mussarat avant qu'elle ne puisse voir son rêve exaucé.

### II.1.6. Atiq, de l'intégrisme à l'humanisme :

Atiq shaukat, est un personnage obscur, un personnage qui cache sa souffrance, mais les traits de son visage démasquent ce douleur : « *Il a beaucoup maigri, son visage tombe en lambeaux sous sa barbe d'intégriste ses yeux bien soulignés au khôl ont perdu de leur acuité.* » (p.27).

La situation de sa ville Kaboul le change lui aussi, comme tous les personnages de ce roman. Il était trop pauvre pour être généreux. Il perd sa confiance en soi et aux Talibans parce que le comportement contradictoire de ces derniers et leur injustice envers son peuple lui ouvra ses yeux à la vérité de ce régime intégriste : « *Il commence à douter des promesses, des mollahs et se surprend par fois, à ne craindre que vaguement les foudres du ciel.* » (p.25).

Il était isolé et délibérément enfermé dans son cocon, refoulant sa sensibilité et son humanité : « *Chaque fois qu'il referme le portail derrière lui, se soustrayant ainsi aux rues et aux bruits, il a l'impression de s'enterrer vivant. Une peur chimérique trouble ses pensées.* » (p.25).

Cette guerre lui apprend à ne pas trop s'attacher aux autres. Son malheur est inexprimable. Il n'arrive pas à comprendre, il est perturbé entre ces différents sentiments :

*« Il ne comprend pas ce qu'il lui a pris, pourquoi tout à coup, le malin plaisir de tisonner la détresse du pauvre bougre l'à emporter sur le reste. Cet irrésistible besoin de gâcher, en deux mots, ce qu'il implore en cent. »* (p.106).

En faisant la rencontre du sublime Zunaira, la détenue condamnée à mort, l'homme égoïste qu'il était devenu ne put résister à son charme, à sa grâce et sa délicatesse.

*« La prisonnière a retiré son tchadri, Atiq est éberlué. Jamais il n'a vu splendeur pareille auparavant. La détenue est d'une beauté inouïe, avec son profil de déesse, ses cheveux déployés dans le dos, et ses yeux immenses, Semblables à des horizons. On dirait une aurore en train d'éclorre au cœur de ce cachot infect, sordide, funeste » (p.175).*

S'attendrit face au récit de ses péripéties. Consterné que cette merveille puisse être exécutée à tort, il va tout faire pour la libérer. Il voudra même s'enfuir avec elle et désertter Kaboul, estimant que lui aussi avait le droit au bonheur.

### **II.1.7. Mohcen, la chute et le désespoir :**

Mohcen, Ramat est décrit comme un homme :

*« Grand, le visage imberbe et beau qu'enguirlande un mince collier de poils follets. Ses cheveux longs et raides, lui tombent sur les épaules qu'il a étroites et fines comme celle d'une jeune fille. » (p.40).*

Il a suivi ses études en science politiques. Il a acquis une carrière de diplomate mais son père le destinait pour devenir un successeur de son commerce prospère à l'université. Il fit la rencontre de Zunaira. Tous les deux sont devenus des amoureux, ils se marièrent très vite.

Mohcen, comme tous les afghans, cette guerre injuste a changé sa mentalité. Il devient un être sans sentiment, sans espoir parce qu'à Kaboul tout le monde a perdu le charme de la vie :

*« A Kaboul les jours ayant été rangées parmi les péchés capitaux, il devient inutile de chercher auprès d'une tierce personne un quel conque réconfort. Quel réconfort pourrait-on encore entretenir dans un monde chaotique fait de brutalité et d'invraisemblance, saigné à blanc par un enchaînement de guerres d'une rare violence, un monde déserté par ses saints patrons, livré aux bourreaux et aux corbeaux, et que les prières les plus ferventes semblent incapables de ramener à la raison ? » (p.36).*

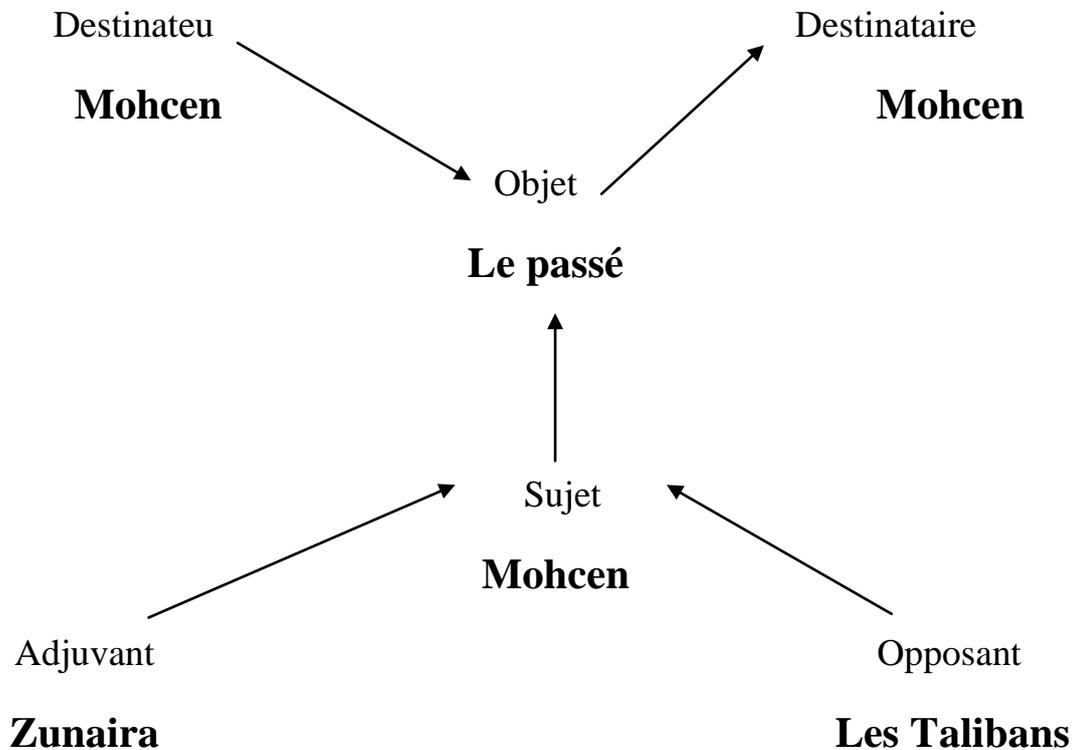
Avant l'invasion soviétique, il était un enfant gâté. Son père était négociant prospère. Ils habitent une belle maison très grande en plein centre-ville. Cette époque pour Mohcen était une époque de bonheur, mais, un bonheur qu'a été gâché par cette invasion :

*« Puis, il y a eu cette déferlante russe avec son armada de fin du monde et son gigantisme, conquérant. Le ciel afghan, où se tissaient les plus belles idylles de la terre, se couvrit soudain de rapaces blindés : « Sa limpidité azurée fut zébrée de trainées de poudre. » (p.20).*

Mohcen n'arrive pas à s'adapter à ces changements de sa vie actuelle. Ce trajet de bonheur au malheur, de richesse à la pauvreté a bouleversé la vie de Mohcen :

*« Mohcen a vendu l'ensemble de ses meubles, les uns après les autres, pour survivre aux pénuries. Maintenant, il n'a même pas quoi remplacer les vitres cassées. » (p.36).*

**Schéma actantiel de Mohcen dans  
*Les hirondelles de Kaboul* de Yasmina Khadra**



Dans ce schéma, Mohcen cumule trois rôles à la fois, il est destinataire, destinataire et sujet de la quête, l'objet brigué est le passé.

Mohcen est en quête de sa vie d'avant que la guerre, les Taliban et leur règne démoniaque ont effacé. Il poursuit cette vie où il était respecté de par son rang social, sa fortune et son instruction. Zunaira sera là pour lui permettre de rendre tolérable cette vie où il n'est plus qu'un anonyme parmi d'autres, molesté par la guerre, rudoyé par-là misère et tarabusté par la horde d'intégristes qui veille à ce que le chaos subsiste.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

## **Conclusion générale**

---

Pour aborder le personnage dans le roman « Les Hirondelles de Kaboul » est une aventure fascinante. Surtout s'il s'agit d'étudier l'élément féminin dans cette histoire, qui a connu une grande célébrité dans le monde de la littérature francophone maghrébine.

L'émergence de la femme constitue un facteur très important, il est presque omniprésent dans tout le roman, surtout les œuvres de Yasmina Khadra.

La femme chez cet écrivain n'est pas un simple personnage marginalisé, mais c'est une présence significative qui joue un rôle considérable dans le déroulement des événements de narration et déclenche l'intrigue, chaque fois dans ses œuvres.

Dans cette histoire qui est notre corpus la femme incarne la personnalité de la femme afghane, c'est l'image qui englobe l'expérience féminine de toutes ses dimensions, sociales, humaines, historiques et culturelles.

Au long de ce roman, nous avons suivi le développement de personnage féminin qui est représenté par les deux personnages principaux, Zunaira et Mussarat, ce sont presque les deux femmes qui sont présentes dans tous les chapitres.

Deux couples (Mussarat/ Atiq) et (Zunaira/ Mohcen). C'est deux femmes qu'ont subi deux destins semblables, deux femmes dans une ville qui tomba proie d'un régime tyrannique guidé par les forces d'intégrisme (les Talibans).

Une ville qu'est « Kaboul » déchirée et humiliée par ce barbarisme et cette folie des hommes qui se déguisent derrière le masque religieux, pour détruire et tuer en exercent toute sorte d'intégrisme contre un peuple innocent, naïf qui n'a aucun pouvoir de confronter ce barbarisme inattendu. Surtout, la femme afghane qui a subi toute sorte d'humiliation, soit matériel (corporel), parce que chaque fois les « mollahs », c'est-à-dire les grandes têtes Taliban organisent des exécutions

## ***Conclusion générale***

---

publiques pour les femmes accusées, condamnées à mort. Soit elles subissent l'humiliation morale, en dégradent ses valeurs humaines.

Dans cette époque la femme afghane n'a pas le droit même de continuer ses études ou exercer les différents métiers. Elle est obligée de s'isoler dans son cocon et s'éloigner de la vie sociale et politique.

Les Talibans ont essayé de toutes les manières de détruire cet être humain et effacer son existence, pour rendre la femme afghane une ombre chimérique dont le masculin où l'homme, c'est lui qui domine. L'intégrisme tient le pouvoir et l'autorité totale, et étale ses lois injustes et arrache la volonté non seulement de la femme mais de l'homme aussi, ou l'individu afghan en général.

Les femmes dans ce roman courent à des espoirs et essayent de ne soustraire à l'évidence, mais, en vain leurs efforts se dispersent et se vaporisent dans les lointains de vide qui entoure Kaboul, et la rend un synonyme de non-vie, le chaos !

Cette domination intégriste banalise la société afghane éprouvée de toute valeur humaine.

Premièrement, nous avons essayé de rapprocher les éléments concepts comme : personnage, personnage actant, personnage signe. En faisant appel aux théories des sémioticiens comme Philippe Hamon, Greimas et aussi nous allons expliquer le concept personnage selon la linguistique.

Deuxièmement, nous avons essayé d'analyser, dans ce roman, la société afghane, en jetant un coup d'œil sur son quotidien malheureux dans une époque très douloureuse de l'histoire afghane, c'est-à-dire durant l'occupation des Talibans.

Nous avons aussi abordé l'image des deux femmes héroïnes, Zunaira et Mussarat, ces dernières qui incarnent l'image de toutes les femmes afghanes, surtout

## ***Conclusion générale***

---

l'image de la femme intellectuelle qui a perdu son statut culturel et ses espoirs légitimes à une vie humaine et sociale favorable.

Nous avons aussi entamé les différentes caractéristiques des personnages principaux, les personnages féminins et aussi masculins, qui sont des couples souffrants de ces circonstances de la vie afghane pendant l'existence de régime terroriste Taliban.

Nous avons affirmé ces caractéristiques à travers les passages relevés du roman, pour prouver cette vie misérable de ces couples notamment les femmes qui sont de vraies victimes de cette époque inhumaine.

Yasmina Khadra, cet écrivain algérien francophone a pu créer un univers romanesque à travers son roman, *Les Hirondelles de Kaboul*, il nous a fait voyagé dans ce pays, vivre sa souffrance et suivre ses événements historiques, durant cette période noire.

Son style sublime dans une langue poétique et bien soignée, il a pu laisser sa trace créative qu'a attiré l'attention des lecteurs à travers le monde entier. Cette œuvre riche en significations sociales, historiques, culturelles et politiques, nous a aidé à déchiffrer la société afghane et à travers les approches aux quelles, nous avons fait appel, soit la narratologie ou l'approche sociocritique et l'approche sémantique, on a pu extraire les différentes images de cette société et aussi le statut de la femme et comment cette dernière a vécu cette période obscure de l'histoire.

Enfin, nous espérons que nous avons pu arriver à présenter le statut de la femme afghane et dévoiler sa situation sociale pendant la période de régime Taliban. Analyser et étudier le personnage féminin dans cette œuvre n'est pas un simple travail car il a fallu beaucoup d'efforts pour le réaliser.

Le personnage dans la littérature francophone, notamment la femme représente un élément très essentiel qui mérite une recherche plus élargie.

# **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **Le corpus d'étude :**

1. Khadra Yasmina, Les Hirondelles de Kaboul, Ed. Paris, limitée, 2013.

### **Ouvrages critiques :**

1. NADINE TOURSE, Jacques Vassivière, « littérature, textes théoriques », Ed. Amand Colin, 2008, p.209.
2. ACHOUR Christian, REZZOUG Simone, convergences critique, office des publications universitaires, 05.2009.
3. GERARD Genette, figures II, Ed. Seuil, 1969.
4. Diester ANNE, MARIE-LOUISE MOREAU, féminisé ? Vraiment pas sorcier! Ed. Duclos, 2009.
5. Hénault Anne, Les enjeux de la sémiotique, Ed. Presses universitaires de France, Paris, 2012.
6. Lallemand Alain, La femme héroïne, Ed. Luce Wil Quin, 2007.

### **Dictionnaires :**

1. AROUN PAUL, DENIS Saint-Jacques, VIALA Alain, le dictionnaire du littéraire, Ed. PUF, Paris, 2002.
2. HACHETTE, collection n°11, Ed n°01, 2010.
3. DUBOIS Jean, Dictionnaire de linguistique et des scènes du langage, Ed. Larousse, 1994.

### **Sitographies :**

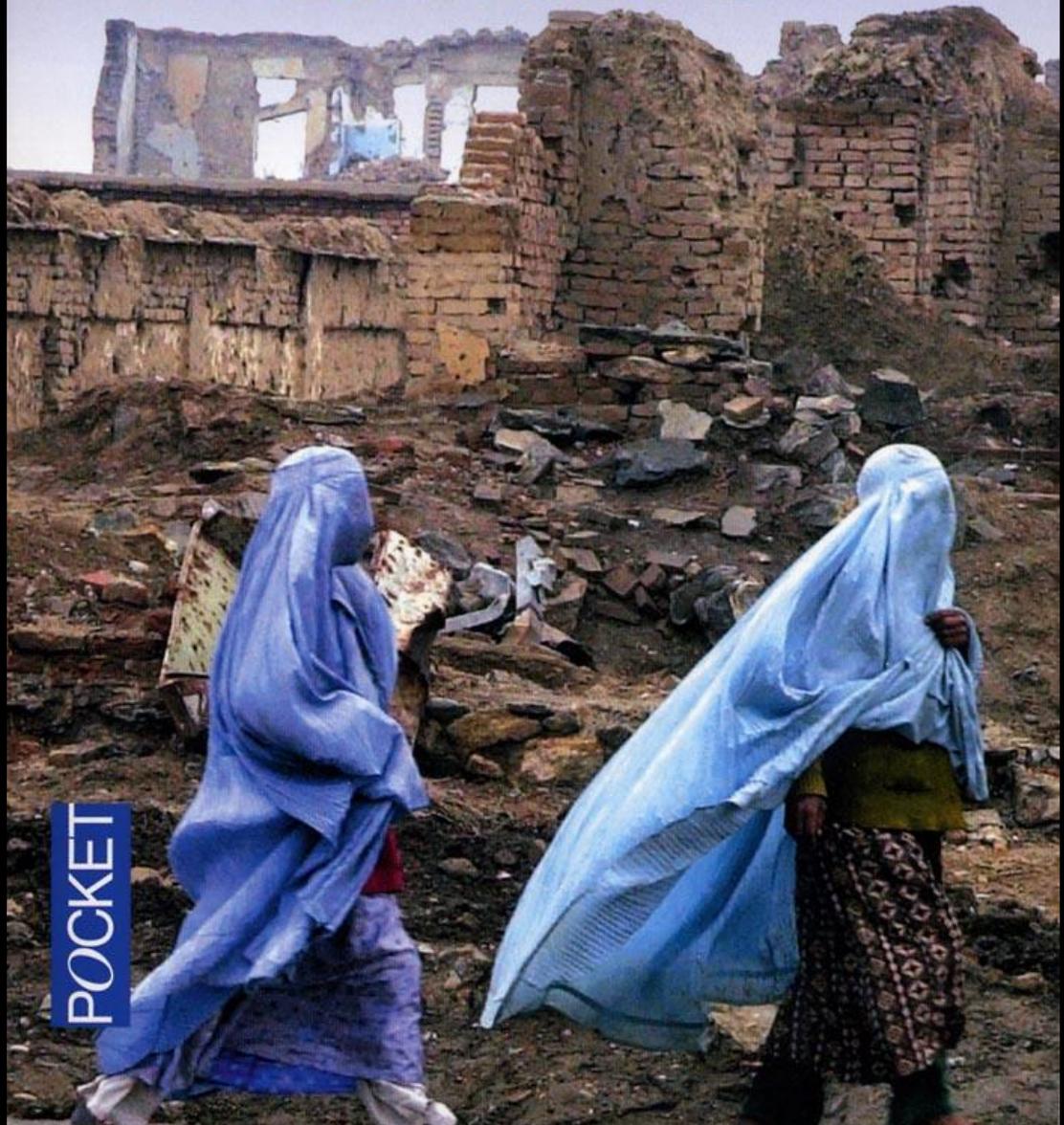
1. [Http ://www.lenag.ma/la-sociocritique-comme-outille-d-analyse-littéraire-approche- méthodologique-a 79518.htm.](http://www.lenag.ma/la-sociocritique-comme-outille-d-analyse-litteraire-approche-methodologique-a-79518.htm)
2. [Http : // FR. wikipedia-org/wiki/ Yasmina- Khadra.](http://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina-Khadra)
3. [Hhp :www.ac-grenoble-fr/lettres-hg-lap/file/BACPRO3ANSseconde perso/Parcours de personnage.pdf](http://www.ac-grenoble-fr/lettres-hg-lap/file/BACPRO3ANSseconde_perso/Parcours_de_personnage.pdf)
4. [www.rowa.org/ruler\\_fr.htm](http://www.rowa.org/ruler_fr.htm)
5. <http://www.gauchemip.org/spip-php-article13067>

### **Thèse :**

1. Valérie, MASSON-PERRIN, Le statut du personnage dans l'œuvre romanesque d'Edouard GLISSANT, Université de Cerg-Pontoise, dirigée par Madame Catherine MAYAUX, 2006.

# **ANNEXES**

Yasmina  
Khadra  
Les hirondelles  
de Kaboul



# YASMINA KHADRA

Les Hirondelles  
de Kaboul

POCKET



